PYRENEES-ORIENTALES

I. ARAGO (caune de l')

II. Tautavel

IV. Elle est située dans une falaise calcaire du massif des Corbières et elle surplombe de plusieurs dizaines de mètres (80m actuellement, moins de 60 à l'époque de l'Homme de Tautavel) une large vallée à l'endroit où le cours d'eau Verdouble quitte un canyon pour serpenter dans cette plaine.

La caune (prononcer « caougno ») est longue de trente mètres, mais elle pouvait en faire cent-vingt dans les temps préhistoriques, une partie du plafond s'étant effondré et le fond s'étant comblé entre temps. Sa largeur maximale est de dix mètres. Elle s'ouvre actuellement vers le sud mais l'ouverture était tournée vers l'est avant l'effondrement.

Cette situation privilégiée en a fait un abri idéal pour les chasseurs-cueilleurs préhistoriques. L'ouverture à l'est sur une falaise orientée au sud-est permettait d'avoir une température relativement élevée l'hiver. Le relief très contrasté de cet environnement fournissait plusieurs niches écologiques fournissant autant de types de gibier : des animaux adaptés à la rivière (castors), d'autres adaptés à la plaine, qui était, suivant les époques et les climats successifs, couverte de forêt (daims, cerfs) ou de steppe (chevaux, bisons, rhinocéros, éléphants), des herbivores vivants sur les terrains escarpés (mouflons, bouquetins, chamois), d'autres encore sur les plateaux au climat plus rude (bœufs musqués, rennes). De plus, juste en bas de la grotte, se trouvait un passage à gué où passaient les troupeaux de gros herbivores.

La rivière proche, jamais à sec, fournissait l'eau, mais aussi des galets pour empierrer le sol de la grotte ou servir d'outils. L'environnement plus lointain, à moins d'une demi-journée de marche (soit environ 30km), pouvait fournir d'autres pierres afin de fabriquer des outils : du silex (à Roquefort-des-Corbières), du jaspe rouge (à Corneilla-de-Conflent), des chailles (à Rivesaltes), des quartzites (à Soulatgé), des roches volcaniques (col de Couisse).

La caune de l'Arago a été remplie de plus de quinze mètres de sédiments, roches et débris pendant une période s'étalant d'environ 100.000 à 700.000 ans avant le présent. La quantité (la période de fouilles de 1967 à 1994 a livré environ 260.000 objets : ossements, pierres, industries lithiques) et la richesse de ces vestiges donnent de nombreuses informations sur les Hommes préhistoriques qui ont vécu là, mais aussi sur les animaux et les plantes, ainsi que les climats qui se sont succédé dans la région pendant ces 600.000 ans.

L'homme de Tautavel

Dans ce contexte ont été découverts plus de 130 fragments humains fossiles. Le plus célèbre est un crâne incomplet découvert en plusieurs étapes : la face et le frontal ont été mis au jour le 22 juillet 1971 et le pariétal droit a été retrouvé huit ans plus tard. Il s'agit des restes d'un individu mâle, âgé d'une vingtaine d'années, mesurant environ 1,65m pour un poids de 45 à 55 kg. Son front était plat et fuyant et ses arcades sourcilières proéminentes (torus sus-orbitaire). Les surfaces d'insertion musculaire indiquent une musculature développée. La boîte crânienne a un volume de 1.150cm. Parmi les autres restes découverts, il convient de signaler deux mandibules, l'une d'une femme âgée d'une cinquantaine d'années et l'autre d'un jeune adulte mâle de 20 à 25 ans. En juillet 2008, une nouvelle mandibule humaine, vieille de 450.000 ans, a été mise au jour par l'équipe de Marie-Antoinette et Henry de Lumley. Il s'agit de la quatrième mandibule et du 119e reste humain découvert sur le site. « C'est une découverte très importante, car il y a très peu de mandibules retrouvées jusqu'à présent en Europe. Moins de dix, antérieures à 400.000 ans, ont jusqu'ici été exhumées » a déclaré Henry de Lumley. L'une d'elles, qui aurait appartenu à une femme âgée de 30 ans, avait déjà été trouvée sur ce même site en 2001. Une cinquième mandibule a été mise au jour en juillet 2012. Elle appartenait à un adulte dont le sexe reste à déterminer.

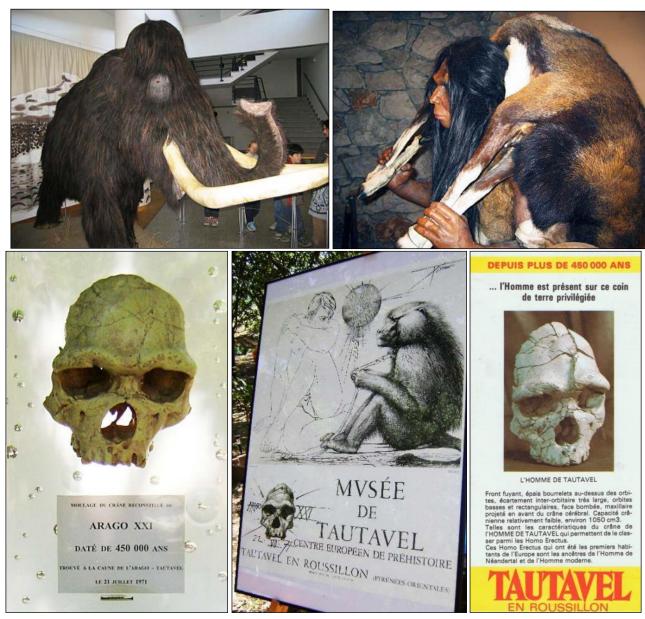
Selon les récentes analyses cladistiques, il s'agit d'un *Homo heidelbergensis* (d'après Wikipedia). Visites accompagnées de la grotte pour les groupes d'avril à août.

Le Musée de Tautavel

Le Musée de la Préhistoire présente des collections exceptionnelles avec des moyens de muséographie modernes. Grâce à des reconstitutions fidèles de scènes de la Préhistoire, vous plongez au cœur de la vallée de Tautavel et faites un fabuleux voyage parmi les hommes, les animaux et les paysages. Une reconstitution grandeur nature de la caune de l'Arago permet de s'immerger dans l'habitat authentique de cet ancêtre. Un spectacle multimédia présente une scène de chasse il y a 450.000 ans. Il permet également au public de toucher des moulages de pièces archéologiques originales découvertes dans la caune. Ces pièces ont été choisies pour leurs qualités tactiles d'une part, et leur intérêt didactique d'autre part.







1970: collection J.-M. GOUTORBE.

I. CANALETTES (grotte des)

II. Villefranche-de-Conflent

IV. La grotte a été explorée en 1952, suite à la découverte de l'entrée naturelle en 1951. Le groupe spéléo de Prades réussit au prix de grandes difficultés à vaincre le premier puits de 15 mètres qui conduisait dans la salle d'où partent les ramifications qui mèneront les visiteurs (depuis 1954) vers un émerveillement permanent.

Nota : Les Canalettes, les Grandes Canalettes et la cova Bastera ont une organisation publicitaire commune. VIII. http://www.3grottes.com/index2.html



L'entrée. (Photo J.-P. MARRO.)



Ci-dessus 1970

2013: collection J.-M. GOUTORBE.

I. COVA BASTERA

II. Villefranche-de-Conflent

IV. Grande cavité en falaise, aménagée en casemate par Vauban. C'est un site préhistorique, très perturbé par l'aménagement militaire de la cavité.

V. Peintures magdaléniennes. Gravures : deux pentacles, une rouelle solaire (pas de report pour ces dernières).

VI. Très perturbé par l'aménagement militaire de la cavité.

VIII. SALVAYRE, H. (2012): La cova Bastera. Spelunca, nº 128.

Nota: Les Canalettes, les Grandes Canalettes et la cova Bastera ont une organisation publicitaire commune.



Salle des gardes.



1-La « dinosauromania » a fait placer des répliques dans un contexte « aberrant », pour le plus grand plaisir des lecteurs de Rahan.
2-L'unique accès à la casemate se faisait par un conduit artificiel à 124 marches.
3-Canon.

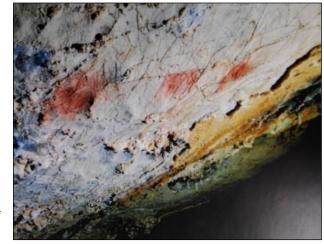


1-Sébastien Le Prestre, marquis de Vauban (1633-1707) était un ingénieur spécialisé dans l'architecture militaire, mais aussi un urbaniste, un hydraulicien et, chose peu connue, un humaniste, qui a écrit (avec moulte précautions...) un essai critique sur le règne de Louis XIV

Son temps est celui de la « guerre immobile », en ce sens que la France n'a pas une politique d'agression envers ses voisins, et se défend juste contre d'éventuelles agressions par une ceinture de citadelles. En contrepartie, elle pratique la politique du « pré carré », qui consiste à rectifier ponctuellement les frontières du royaume pour éviter les « indentations » difficiles à défendre. Les fortifications de Vauban sont caractérisées par des formes géométriques simples, basées sur l'artillerie. Dans le cas qui nous préoccupe, la cova Bastera n'est qu'un appendice du système défensif. Elle s'inscrit dans un épisode de disputes de

2- et 3-D'abord signalée par l'abbé Glory comme pouvant appartenir à l'art schématique ibérique, cette peinture à l'ocre, dans laquelle Jean Abélanet y voit un animal, a été, ainsi que d'autres dont celle ci-dessous, finalement attribuée au Magdalénien (D. SACCHI et Ph. VILETTE).

Villefranche entre Espagnols et Français en 1674.



I. **FONTRABIOUSE** (grotte de)

II. La Creu, Fontrabiouse

IV. Il s'agit de deux boyaux dont le premier a été découvert en 1958 à l'occasion de travaux dans la carrière d'albâtre qui surplombe le village. Ces deux boyaux se superposent, le premier dans l'ordre de la visite étant au-dessous du second. Ce sens de la visite permet d'admirer tout d'abord les nombreuses stalactites et stalagmites formées à partir d'une rivière située au-dessus, puis de monter 70 marches pour parvenir dans le boyau supérieur et de voir cette fameuse rivière. De multiples concrétions, de toute taille et de toute forme, jalonnent le circuit. Les fistuleuses, tels de fins tuyaux d'orgue, sont nombreuses à descendre de la voûte de la grotte.

http://www.fontrabiouse.fr/index.htm







I. **GALAMUS** (ermitage de)

II. Saint-Paul-de-Fenouillet

IV. À l'inverse des autres ermitages des Pyrénées-Orientales, il ne s'agissait pas d'une ancienne chapelle, généralement le siège d'un hameau disparu, mais c'est une création de toute pièce d'un moine venu s'exiler dans cette grotte qu'il aménagea. L'ermitage existe depuis le VII^{ème} siècle. D'abord réduit à une seule grotte où se trouvent les bassins, le lieu présente aujourd'hui une chapelle adossée à la paroi des Gorges.

La chapelle fut construite à la suite du « miracle » de 1782 durant lequel de nombreux villageois de Saint-Paul-de-Fenouillet furent sauvés d'une épidémie de suette (sorte de gangrène où l'on sue beaucoup) grâce la protection de saint Antoine. Depuis ce jour, au milieu des rochers pousse un platane quasiment sans eau. Il est aujourd'hui immense et propose son ombre paisible aux visiteurs.

Les lieux ont été réaménagés au XV^{ème} siècle par les Franciscains. Ils sont alors devenus un lieu de pèlerinage traditionnel les lundis de Pâques pour les Occitans et les lundis de Pentecôte pour tout le sud de l'Occitanie et pour la Catalogne.







Gorges de Galamus et L'ermitage. (Photo Mme DULAC.)

Cour de l'ermitage. Gravure du XIXème siècle.





Carr'e magique. Tout « neuf », il est surmont'e d'une tête très abîm'ee. (Photo Mme DULAC.)









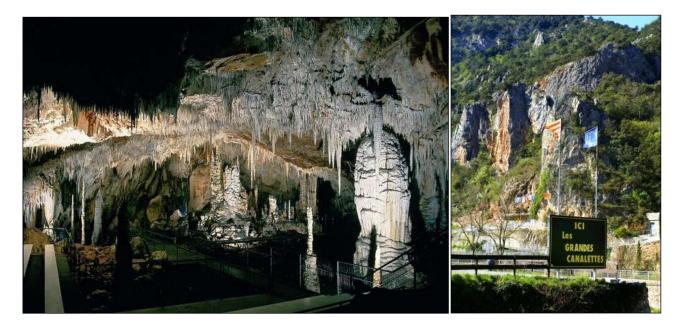
1-Carte postale ancienne. (Photo Mme DULAC.)2-Sauf celles de Mme Dulac, les photos sont de Lucien GRATTE.

I. GRANDES CANALETTES (grotte des)

II. Villefranche-de-Conflent

IV. L'histoire commence en 1957 avec la découverte du réseau Fuilla par Henri Salvayre, hydrogéologue et spécialiste du monde souterrain. La grotte se compose de deux parties, la Galerie Des Deux Porches qui conduit à la Salle Blanche et le Réseau d'Angkor. Les concrétions y sont abondantes : stalactites, stalagmites, gours, colonnes, draperies, piliers... La grotte des Grandes Canalettes renferme une collection rare de concrétions excentriques.

Nota : Les Canalettes, les Grandes Canalettes et la cova Bastera ont une organisation publicitaire commune. http://www.3grottes.com/index2.html



I. **LOURDES** (grotte de) ou grotte du Ménié II. Prats-de-Sournia IV. Réplique de Notre-Dame de Lourdes



I. **ROC REDON** (grotte du)
II. Opoul-Périllos
V. Arbalète, bateau ?







I. TAULIS (balma de)

II. Taulis

IV. En pleine garrigue. Entrée très difficile d'accès. Suite d'étroits boyaux, salle jonchée d'ossements humains et de poteries brisées lors de la découverte.

V. Sur la paroi de la galerie, on distingue très bien un ensemble de tracés compliqués, exécutés sans doute au charbon de bois. Dans cet ensemble, on distingue un soleil à 5 rayons dissymétriques et sinueux. Autres traces assez délavées dans la salle terminale.

VI. Bronze ancien ou moyen.

VIII. ESCALON de FONTON (1970) : Compte rendu de la Circonscription Languedoc-Roussillon. Gallia Préhistoire, Vol. 13, n° 13-2. pp. 516, 517.



I. TUNNEL PEINT

II. Cerbère

IV. Peintures de Jean Truel, peintre et spéléologue.

VIII. http://cadrage-debordement.over-blog.com/2013/12/cerb%C3%88re-le-tunnel-peint.html







Photos de JIELKA.